



A retenir

<p>COLZA</p>	<p>Sclérotinia : Risque moyen dans les parcelles qui ont atteint le stade G1 (ou vont l'atteindre prochainement).</p> <p>Oïdium : Risque moyen dans les parcelles à l'Est du réseau qui ont atteint le stade G1 (ou vont l'atteindre prochainement). Fort dans celles où l'on observe déjà la maladie.</p> <p>Méligèthes : Risque fort dans les dernières parcelles n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1 (début floraison), non protégées récemment et où l'on observe un ralentissement de la croissance. Nul dans les autres situations.</p> <p>Pucerons cendrés : Risque moyen à fort dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.</p> <p>Charançon des siliques : Risque moyen dans les parcelles dépassant le seuil de risque et ayant atteint G2 (minorité à ce jour). Risque nul dans les autres situations.</p>
<p>CÉRÉALES A PAILLE</p>	<p>Piétin Verse: pas de risque à ce jour sauf pour les semis précoces en précédent paille qui sont à surveiller</p> <p>Oïdium et Rouille jaune : les variétés très sensibles sont à surveiller, quelles que soient les dates de semis</p> <p>Septoriose : pas de risque à ce jour dans la majorité des situations. Dans l'Ouest Gersois, risque modéré pour les semis précoces et les variétés sensibles</p> <p>Rouille brune : risque faible à modéré. Les premiers semis de blé tendre sensible sont à surveiller</p> <p>Rhynchosporiose : en zone d'altitude les variétés sensibles sont à surveiller</p> <p>Helminthosporiose et Rouille naine : risque faible à modéré selon la sensibilité variétale.</p>

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

COLZA

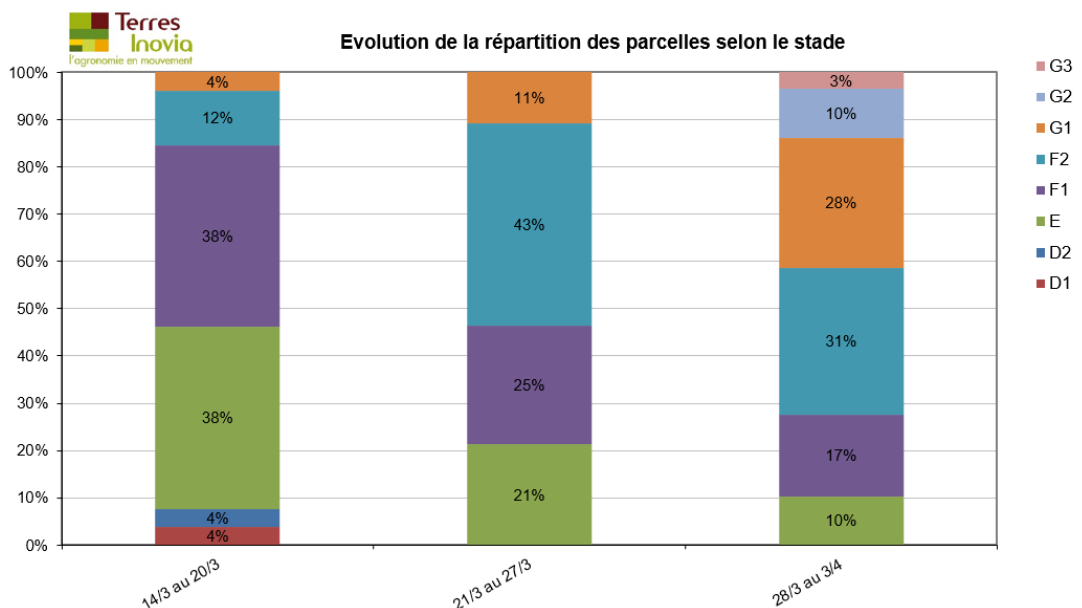
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **30 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les pluies, attendues depuis plus d'un mois et demi, sont enfin arrivées dans le Sud-Ouest. Elles sont les bienvenues pour l'ensemble des parcelles de colza et plus particulièrement pour celles qui ont du mal à entrer en pleine floraison.

Les conditions sèches des semaines précédentes entraînent de fortes hétérogénéités de stade dans le réseau. Cela illustre bien le contraste entre les parcelles « en difficulté » et celles que les conditions sèches n'ont pas pénalisées. Ainsi, 10% des parcelles ne sont pas encore en floraison (stade E BBCH57 : boutons séparés) alors que les situations les plus précoces étaient à ce stade il y a un mois maintenant. Une minorité atteint même le stade G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm) et G2 (BBCH71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm). 28% sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales) et 31% au stade F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes). 17% sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes).

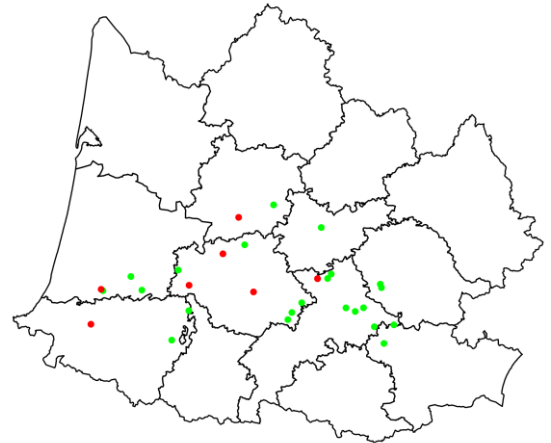


Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 49 kits qui ont été distribués dans le Sud-Ouest.

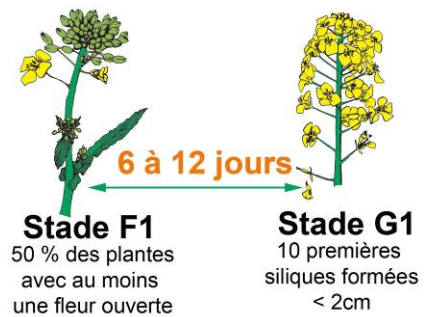
A ce jour, nous disposons des résultats de 32 kits. En moyenne, 19% des fleurs sont contaminées (stable par rapport aux résultats des 15 kits de la semaine dernière), cf carte pour les départements concernés. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.



KIT : ● [0 - 30] ●]30 - 62]

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas seuil indicatif de risque pour le sclérotinia du colza étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles qui sont ou vont atteindre le stade G1.

Jusqu'au retour des conditions humides, le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque était minime. Les jours de pluies que l'on observe actuellement sont au contraire propices à la propagation de la maladie. Également, le résultat des kits pétales donne un risque *a priori* qui peut évoluer suivant les conditions météorologiques. Plus de 50% des parcelles n'ont pas encore atteint le stade G1, chute des premiers pétales. Passée le stade G1, il est inutile d'intervenir puisque la protection est essentiellement préventive (la cible de ce passage peut combiner sclérotinia et oïdium).

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium

Le temps sec et particulièrement chaud qui s'est maintenu jusqu'à très récemment a entraîné l'apparition de symptômes d'oïdium. Pour le moment, les symptômes sont présents sur la partie basse des plantes. La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. Dans le réseau, l'Aude, la Haute-Garonne et le Gers sont touchés (idem semaine dernière). Nous avons également des retours hors réseau, plutôt sur l'Est du territoire.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles à l'Est du réseau qui sont ou vont atteindre le stade G1. Fort dans celles où l'on observe déjà la maladie.

On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Le retour des pluies freine la propagation de la maladie cette semaine et le risque d'apparition de nouveau symptôme est faible. Néanmoins, il y a une forte probabilité que nous observions de nouveaux créneaux qui lui seront favorables d'ici fin juin. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est d'autant plus fort.

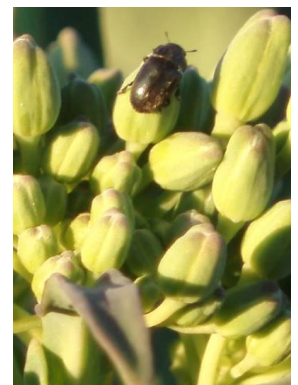
• Méligèthes

Près de 90% des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Néanmoins, les observations sont toujours fréquentes et intenses dans certaines parcelles en difficulté au stade E ou F1. Dans les parcelles encore à ces stades, on note en moyenne 90% de plantes avec présence (en augmentation par rapport à la semaine dernière) et plus de 6 individus/plante (en augmentation par rapport à la semaine dernière). Le nord du réseau (Dordogne, Tarn, Tarn-et-Garonne) semble particulièrement touché par ces situations qui combinent forte présence du ravageur et parcelles limitées par les conditions météorologiques.

Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe sur boutons floraux (photo Terres Inovia)

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque fort dans les dernières parcelles n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1 (début floraison), non protégées récemment et où l'on observe un ralentissement de la croissance. Nul dans les autres situations.

Les conditions humides récentes seront moins propices à l'activité du ravageur et salvatrices pour les colzas limités par le sec. Attention, vigilance dans ces parcelles jusqu'à la reprise de croissance et l'entrée en pleine floraison. Rappel : une fois celle-ci pleinement engagée, les méligèthes ne sont plus considérés comme nuisibles puisqu'ils ne provoquent plus de dégâts sur les fleurs. **Ils sont alors des pollinisateurs.**

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore) Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est signalée cette semaine dans sept parcelles du réseau (en augmentation), surtout en bordure (3,5 colonie/m² pour cette zone). Quatre parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Cf carte pour visualiser les départements concernés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



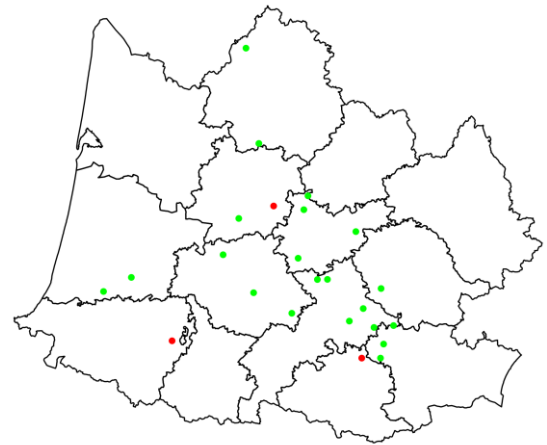
Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.

La fréquence d'observation des colonies est en augmentation. A ce jour, le ravageur est surtout présent dans les bordures, qui peuvent faire l'objet d'une gestion différenciée. Les conditions plus humides cette semaine ne lui seront pas favorables. Attention dans les situations concernées, il pourrait rapidement se propager à l'ensemble de la parcelle dans les prochaines semaines..

Parcelles BSV observées du 2019-03-28 au 2019-04-03



Puceron cendré : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0 - 2] ● [2 - 12]

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante est signalée sur deux tiers des parcelles du réseau, soit 22 parcelles (cf cartes). En moyenne, sur les parcelles où le ravageur est présent, on note 1 charançon des siliques par plante. Parmi ces parcelles, six sont dans la période de risque et trois dépassent le seuil indicatif de risque.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

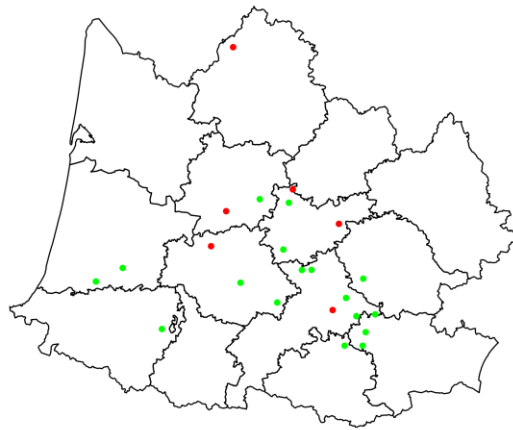


Charançon des siliques sur bourgeon (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles dépassant le seuil de risque et ayant atteint G2 (minorité à ce jour). Nul dans les autres situations.

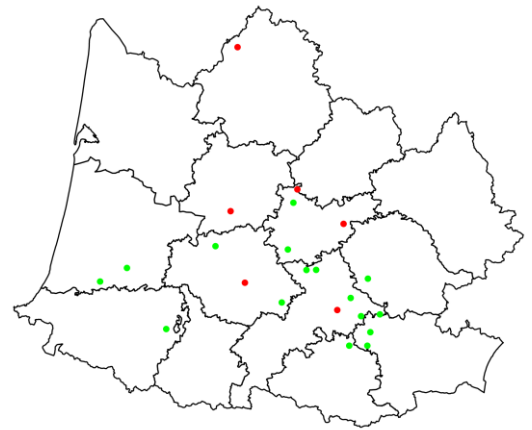
Les cartes ci-dessous présentent les résultats des observations du charançon des siliques dans les parcelles (carte de gauche) et dans les bordures de ces parcelles seulement (carte de droite).

Parcelles BSV observées du 2019-03-28 au 2019-04-03



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 2]

Parcelles BSV observées du 2019-03-28 au 2019-04-03

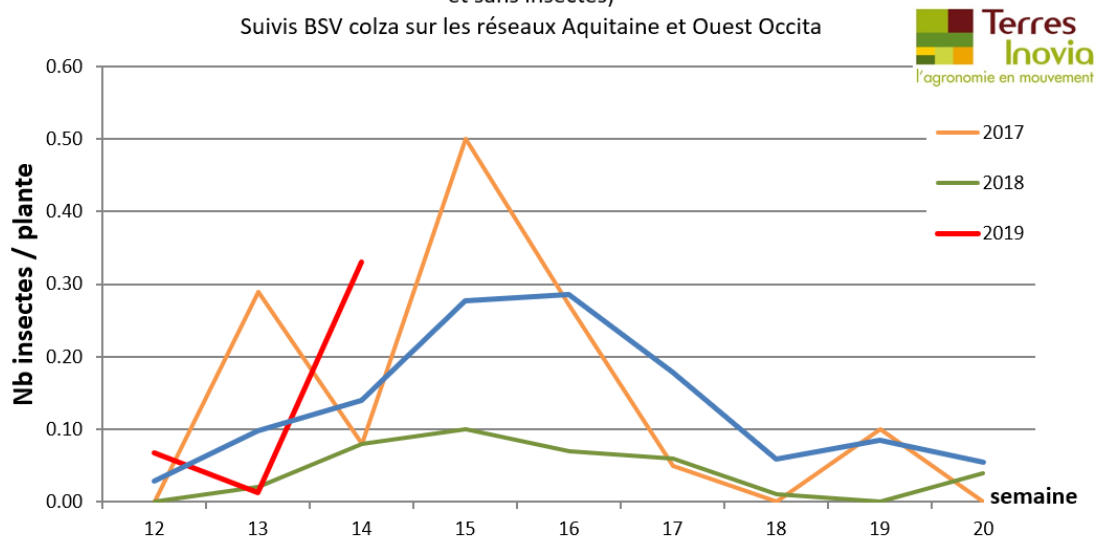


Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 3]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita

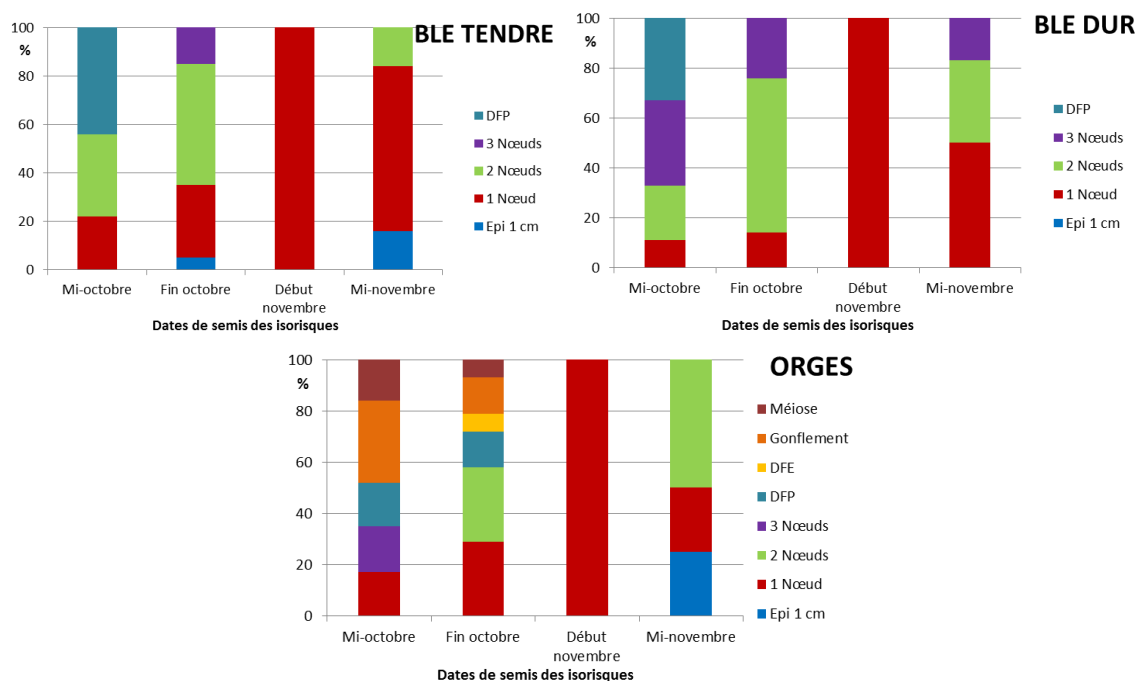


CEREALES A PAILLE

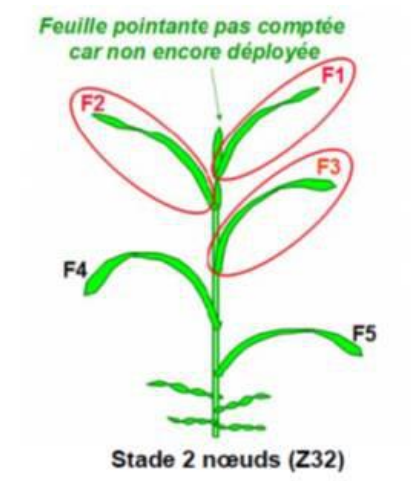
• Stades phénologiques et état des cultures

Les graphes suivants résument les stades observés dans notre réseau.

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



DFP : Dernière Feuille Pointante - DFE : Dernière Feuille étalée



Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

Source : Arvalis-Institut du végétal

• Piétin Verse

Quelques parcelles semées précocement en sol léger et avec un précédent à risque sur la Haute-Garonne et le Tarn présentent des symptômes de piétin-verse plus avancés à ce jour.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations. Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est stable.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque faible à modéré (semis précoces et précédents paille)

• Oïdium

3 isorisques présentent des symptômes faibles d'oïdium sur orges uniquement. Sur 2 sites, l'oïdium est en régression. Une seule variété est concernée : Amistar, qui est très sensible. Un isorisque (Tarn) atteint le seuil de risque avec plus de 10% d'oïdium sur F3 actuelle en variété sensible.

Les conditions pluvieuses, prévues cette semaine, favorables à l'absorption d'azote, peuvent relancer la maladie.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,

- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Le risque est modéré pour les variétés d'orges sensibles qui sont à surveiller toutefois.

• Septoriose

Dans notre réseau, 5 isorisques présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs (F4 et F5 actuelles). Les variétés sensibles sont les plus concernées mais ces symptômes s'observent aussi ponctuellement sur des variétés plus tolérantes.

Les semis d'octobre de variétés sensibles sont les plus impactés avec une fréquence sur les F4 actuelles entre 10 et 40% de pieds touchés en blé tendre et blé dur.

Aucun isorisque n'atteint le seuil de risque.

Le modèle Septolis® indique que sur l'Ouest Gersois des contaminations des F4, F5 et F6 ont eu lieu à cause des dernières pluies. Cette contamination est présente sur semis très précoces de variétés sensibles. Aucun symptôme n'est visible à ce jour. Le risque est modéré dans les cas précités, il est faible dans les autres situations.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est encore faible compte tenu des conditions très sèches du mois de mars, à l'exception de l'Ouest gersois, où il devient moyen.

	APACHE			BOLOGNA			CASTELDOUX		
	20/10/2018	30/10/2018	10/11/2018	20/10/2018	30/10/2018	10/11/2018	20/10/2018	30/10/2018	10/11/2018
EN CRAMBADE (31)									
AUCH (32)									
CONDOM (32)	+								
MONTANS (81)									

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

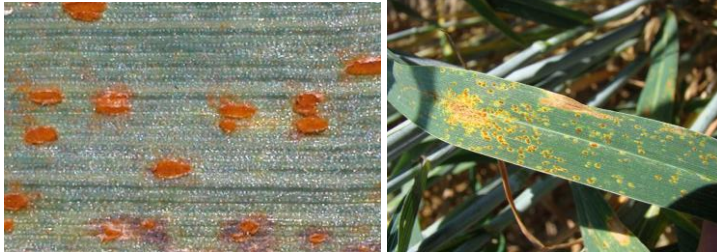
Évaluation du risque : les conditions climatiques sèches ont fortement limité les contaminations. Le risque est actuellement faible dans une grande partie de la région pour la septoriose. Seul l'Ouest Gersois présente un risque modéré suite à des pluies contaminantes survenues courant mars.

• Rouille brune

30% de nos isorisques présentent de la rouille brune, principalement sur les semis d'octobre de blés tendres et blés durs sensibles. Les symptômes sont présents sur feuilles basses (F4 et/ou F5 actuelles) sur 20 à 100% des plantes, principalement sur des variétés sensibles. Le secteur Lauragais/Ouest Audois est le plus concerné.

Sur deux isorisques (11, 31), des pustules sont présentes sur 60 à 100% des F3 actuelles (F4 ou F5 définitives) voire 20% des F2 actuelles (F4 définitive). Ces deux sites ont atteint le seuil de risque.

Le modèle Spirouil, qui prévoit l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, donne un indice modéré à fort pour les variétés sensibles quels que soient les secteurs et les dates de semis. Il est modéré pour les autres sensibilités variétales.



Photos : Symptômes de Rouille brune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

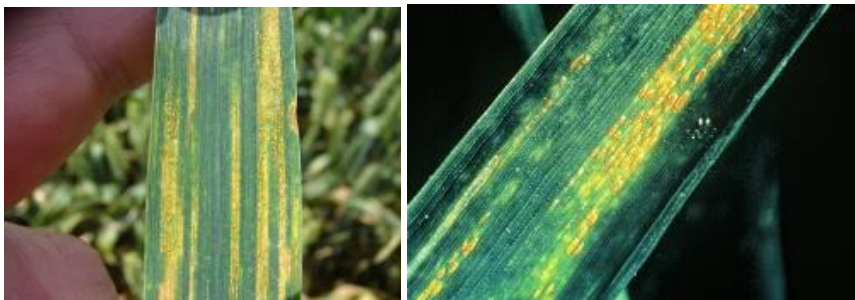
Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : L'inoculum est présent, toutefois les conditions climatiques ne sont pas encore toutes réunies pour provoquer une explosion (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides). Les semis d'octobre en variétés sensibles sont à surveiller, le risque étant modéré sur ces parcelles particulièrement en blé tendre.

• Rouille jaune

Un isorisque (11) présente de la rouille jaune, sur blé tendre et blé dur semés respectivement mi-octobre et fin octobre (variétés Cellule (BT), Miradoux, RGT Voilur (BD)). En blé tendre, les symptômes sont présents sur feuilles F3 actuelles sur 20% des plantes. En blé dur, les symptômes ont progressé depuis la semaine dernière. Ils sont sur 10 à 40% des F3 actuelles.

Des parcelles du Gers, de l'Aude, du Tarn-et-Garonne et du Nord Toulousain présentent également de la rouille jaune sur variétés sensibles (Tiepolo et Cellule en blé tendre, Relief et Miradoux en blé dur) et variétés moins sensibles (RGT Voilur).



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré. Les variétés sensibles sont à surveiller en priorité.

• Taches physiologiques

7 isorisques présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, Apache, RGT Montecarlo et Sépia) et blé dur (RGT Voilur, Miradoux et Casteldoux). 70% des variétés implantées dans nos essais sont concernées. Les variétés de blé tendre Apache et Bologna sont les plus impactées.

De très nombreuses parcelles de la région présentent également ces taches physiologiques dues aux fortes amplitudes thermiques de la dernière décade de mars associant températures négatives et températures supérieures à 20°. Les blés tendres et les blés durs sont concernés mais aussi les orges notamment les variétés KWS Cassia et LG Casting. Toute la région est concernée y compris les zones d'altitude.

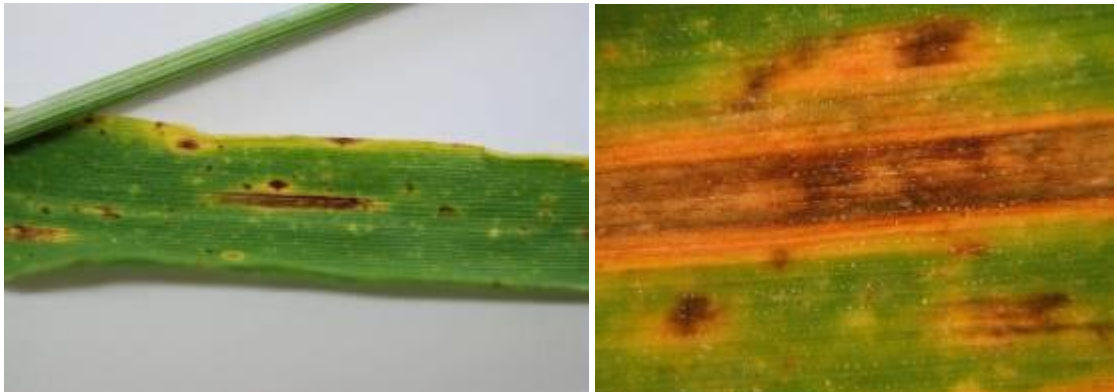
Ces tâches sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

Évaluation du risque : Il n'y a aucune intervention à prévoir dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques (31, 32, 81) présentent des symptômes sur feuilles basses, en semis précoces et variétés sensibles. Un des isorisques présente des symptômes allant jusqu'à 10% des F3 actuelles sur semis de mi-octobre. Ce site atteint le seuil de risque.

L'Helminthosporiose nécessite des températures entre 15 et 20°C pour se développer ainsi que des fortes humidités. Les conditions n'ont pas été à ce jour réunies pour une augmentation de l'épidémie.



Photos : Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Risque modéré. Les variétés sensibles semées mi-octobre devront être attentivement surveillées suite aux dernières pluies.

• Rhynchosporiose de l'orge

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et de triticales semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes ont fortement augmenté suite aux pluies de fin mars et aux températures froides de la même période.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : En zone d'altitude, les semis précoces sont à surveiller attentivement, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Cette maladie est présente sur quatre isorisques (31, 32, 81) sur variétés sensibles (Amistar, Ketos) semées mi-octobre. Sur 2 sites, la maladie est présente sur F3 actuelles sur 20 à 60 % des plantes. Les semis de fin octobre étant plus touchés que ceux de mi-octobre, ces derniers ayant plus souffert de la sécheresse. Ces deux sites sont au-dessus du seuil de risque.

Des parcelles semées précocement en variétés sensibles dans le Tarn-et-Garonne, le Lauragais et la Piège présentent également des symptômes.



Photos : Symptômes de Rouille naine sur orge - Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré actuellement. Toutefois, le climat redevient propice à une évolution de l'épidémie.

• Symptômes de JNO

Un isorisque (Tarn) présente de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre.

Quelques parcelles du Tarn montrent ponctuellement des foyers de JNO.



© ARVALIS - Institut du végétal



© ARVALIS - Institut du végétal

Photos : Symptômes de JNO sur céréales - Arvalis

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (Rhopalosiphum padi) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs

Évaluation du risque : les contaminations par le virus se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

• Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)

Des parcelles présentent des symptômes faibles à modérés dans les secteurs Piège/Lauragais, Tarn et Tarn-et-Garonne.



Photo : symptômes de maladie des pieds chétifs – Lauragais – Mars 2019 – C. Duffourg

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant des symptômes actuellement.

• Mosaïque (*Polymyxa graminis*)

Un isorisque (Aude) présente actuellement des symptômes de mosaïque sur blé dur.

Des parcelles présentent également des symptômes dans l'Aude, la Haute-Garonne et plus rarement le Gers principalement sur blé dur. Les symptômes les plus courants sont des plantes chétives, un tallage réduit, un jaunissement de la pointe des vieilles feuilles, puis leur dessèchement, un rougissement de la gaine et ultérieurement des tirets chlorotiques répartis irrégulièrement et parallèles aux nervures sur les feuilles.



Photos : *Symptômes de mosaïque sur blés durs - Arvalis*

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant actuellement de la mosaïque.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :
<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Areal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
Pour la région Aquitaine : Astria64, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Fredon Aquitaine, Maïsadour, Terres Conseils, Terres du Sud, Terres Inovia, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- pour la partie céréales à paille, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.